



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
1798 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

| | | |
|----------------------|---|-------------|
| 1,000 à 2,000 lignes | - | 30 la ligne |
| 2,000 à 5,000 " | - | 24 " |
| 5,000 à 10,000 " | - | 2 " |
| 10,000 à 25,000 " | - | 1 1/2 " |

ANNONCES A COURT TERME
1re insertion 10c la ligne
2me insertion et suivantes, 5c

Les annonces sont tolérées sur Agate.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 2 OCTOBRE 1897

A PROPOS DES ST PIERRE

L'Eglise du Canada sera donc toujours bouleversée par des querelles intestines. La question des écoles n'est pas encore réglée quoi qu'en dise M. Tarte, et déjà voilà la guerre qui s'élève dans la famille des Saint-Pierre. Ces gens-là ne veulent plus se voir ni entendre parler les uns des autres. La grande presse quotidienne a déjà publié plusieurs lettres de ces messieurs. Voici que LE CANARD reçoit coup sur coup les communications suivantes :

Montréal.

Mon cher CANARD,
Ayez donc la bonté de ne pas me confondre avec l'église St Pierre du faubourg Québec ni avec S Pierre de Rome. Quant à la cathédrale on devrait savoir qu'elle s'appelle St Jacques le Mineur.

H. C. BREILLÉ ST PIERRE.

St Vincent de Paul.

Monsieur LE CANARD,

Daignez ne pas me confondre avec le St Pierre qui a donné son nom à la boisson qu'on appelle du "St Pierre" dans le bas du fleuve. J'ai mes défauts mais j'ai des principes et je n'ai jamais manqué de fidélité au John de Kuyper.

TI FIT ST PIERRE.

Station de Pompe No 2, Montréal.
Mon cher CANARD,

Depuis plusieurs années j'ai souffert beaucoup. On me prend toujours pour T. St Pierre le journaliste, qui a passé pour franc-maçon auprès de certains curés de campagne. Je compte sur toi pour me faire rendre justice.

T. ST PIERRE, Capitaine.

Du Lac St Pierre nous recevons la dépêche spéciale suivante :
" J'approuve la protestation de H. C. St Pierre. Je veux bien être la patrie de tous les Canards mais je ne veux plus être confondu avec St Pierre-les-Becquets.

LE LAC ST PIERRE.

Mile End.

M. LE CANARD,
Je suis seulement qu'un pauvre vidangeur, mais je ne fréquente que mes gens et je ne veux plus qu'on me prenne pour H. C. St Pierre qui est toujours à défendre avec succès quelque criminel.

PHILOROME ST PIERRE.

Ste Cunégonde.

Gentil petit CANARD,

Je suis une honnête vieille fille de 63 ans. Il me semble que mon âge est assez respectable pour qu'on ne me confonde pas avec tous les mauvais garnements de St Pierre qui se disent des bêtises. Je ne veux pas changer mon nom, pas même pour prendre celui d'un St Jean.

PHILOMÈNE ST PIERRE,
de la rue St Pierre.

LE CANARD tient à rendre justice à tout le monde, mais nous tenons à avertir nos correspondants que nous ne pouvons consacrer plus d'espace à leurs lettres. La famille St Pierre n'est pas assez importante pour tant faire parler d'elle. Toutefois si le denier de St Pierre est à la disposition de ces messieurs, nous publierons leur prose à raison d'une piastre (\$1.00) le pouce et ils devront payer d'avance.

TIR AUX PIGEONS

A la demande générale des Sports et des amateurs du Tir aux Pigeons, M. J. B. Bureau, propriétaire de l'hôtel du Bout-de-l'Isle, a organisé un magnifique parti de tir pour le 6 octobre prochain. Les tireurs ont été tellement enchantés du succès du dernier concours qu'ils veulent faire bénéficier leurs amis de l'agrément qui s'attache à un semblable sport. Tout est préparé pour que ce concours soit ce que les sports, les amateurs et les tireurs ont vu de plus beau jusqu'à ce jour.

Boulevard St-Lambert

Une lettre du fameux Andree

Un magnifique pigeon blanc est venu se percher mardi sur l'enseigne du CANARD. Aussitôt après l'avoir empoigné on s'aperçut qu'il était porteur d'un message. Ouvrir la lettre-enveloppée dans une toile imperméable et attachée à la patte droite du pigeon fut l'affaire d'une minute.

Impossible de nier; la signature d'André, le fameux explorateur du Nord, est au bas du message daté du 4 Août 1897. Il se lit comme suit :

POLE NORD.

Mon cher CANARD,
Avant de quitter Tramsö en ballon le 11 Juillet dernier, j'ai eu le plaisir de lire ton journal et de constater l'immense circulation qu'il a dans l'Amérique du Nord. C'est pourquoi j'ai décidé alors de te causer une surprise et de t'envoyer avec une lettre mon plus gentil-pigeon. Que le tien lui serre la patte.

Eh bien, je suis bel et bien rendu au pôle nord, je suis assis sur la borgne. Chose extraordinaire, abracadabrante, écorniflustrante ! te le dirai-je ? Eh ben, il y avait un canayen de rendu là. Ecoute l'histoire : Après avoir envoyé trois pigeons avec des messages, un aux Etats-Unis, un autre à Copenhague et l'autre au pénitencier de St Vincent de Paul, j'ai constaté que tout allait bien et que nous étions à quelques miles du pôle. Lâcher tout le lest nécessaire et avec laide de mes compagnons amarrer mon ballon à une banquise, fut l'affaire d'un instant.

Un cri de joie s'échappe de nos poitrines, ainsi qu'un mot de reconnaissance à notre Créateur, pour nous avoir épargné de la mort cruelle qui a été le sort de tant d'autres avant nous.

A l'aide de nos instruments nous prenons la longitude et la latitude (jusqu'à ce jour nous avions plus de longitude que de latitude) nous étions à 10 arpents du pôle.

En deux temps et trois secoues je fus au vrai pointu de la terre. Là je vis la chose abracadabrante, c'était un homme couché et endormi sur la banquise, sa pipe de p'atre et son fusil à pierre à son côté. Ne sachant pas qui c'était, je le secoue et lui adresse la parole en Suédois. — Sorobof bicadirof nosoli f pignaf. — En français : aie l'ami, qui est-tu ? L'individu s'éveille, se frotte les yeux et me répond en canayen : — Qu'in un siffieux des vieux pays, y a-t-y longtemps que

vous restez par icite ? batêche, y fait frette hein, comme vous êtes bin habillé ! — Mais lui dis-je : que faites-vous ici ? — Je chasse l'ours et je mange d'la glace, et pis vous autres ? Je lui raconte notre histoire dans tous ses détails. Il nous embrasse mes compagnons et moi en versant des larmes de joie. Puis sortant de son capot de poil une bouteille de whiskey blanc qui portait l'étiquette de Tim Arbour, il nous verse une gobbe effrayante de ce réchauffant breuvage en nous oriant salut ben. Il nous raconta qu'après avoir visité le Klondyke et avoir fait une grosse cachette d'or, il s'était mis à la poursuite d'une troupe d'une trentaine d'ours blancs. Il venait d'envoyer ledernier ad patres et se reposait un peu de sa longue marche. Sur ce il nous présentes les excellents cigares de la maison Tassé Wood & Co, des Bonnie Jean des Rosebud et des Toscana.

Pendant trois jours, il nous a aidé à faire nos calculs et nos expériences. Je ne puis vous dire combien votre race est extraordinaire en vigueur en sagesse et en intelligence. Bravant les rigueurs du froid et les fatigues, il trouvait le temps le soir de chanter comme un damné : En roulant la boule à mouman, un canayen errant, venfant ti ori, car si vous êtes belle, de Johny Bureau, ainsi que quelques romances de Malo.

Nous avons fait nos préparatifs pour notre départ; nous partons demain, lui pour Ste Rose, nous pour la Suède.

Excuse ma longue correspondance et sache que j'admire la race.

Si ton canayen va te voir, j'espère qu'il aura quelque chose de bon à dire de nous.

ANDRÉE.



Un affreux voyou comparait en police correctionnelle.

— Vous vous êtes introduit, dit le président, chez madame, qui est somnambule, et, sous prétexte de vous faire dire la bonne aventure, vous avez emporté une pendule et des couverts d'argent.

— Pure farce, monsieur. Je me suis dit : Si elle est vraiment lucide, elle viendra bien les rechercher chez moi !